

AMUSEMENTS

ACADEMIE | TOUTE CETTE SEMAINE... Matinée spéciale du Jour d'Action de Grâce...

Mme LEMOYNE, originaire de la ville de New-York... "A venir: THE CLIMBERS"

Toute la semaine prochaine... "Sergeant James!"

Théâtre des Nouveautés... "SAPHO"

Théâtre National Français... "Les Deux Gosses"

Palais Royal... "Le Fiacre 117"

Théâtre Royal... "A Romance of Good Heavens"

Monument National... "Soirées de Famille"

La Justice au Village... "Musée Eden"

Windsor Hall... "Cabrilowitsch"

Windsor Hall... "Situations Vacantes"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "Divers"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

Windsor Hall... "A Vendre"

SPORT

LE TURF

Le C. C. C. C.

Les grandes courses cet après-midi au Parc Royal

Si la température se montre propice les amateurs du roi de tous les sports...

Nous avons déjà publié le magnifique programme qui sera exécuté...

Il est à espérer que le public saura encourager le C.C.C.C. par sa présence...

Le Tournoi du Laval

Aura lieu aujourd'hui au Parc DeLorimier

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au Parc DeLorimier, le grand tournoi annuel des étudiants en médecine de Laval...

Voici le programme: Course de 100 verges, 2 épreuves. Saut avec perche.

Course aux chaussures. Saut en hauteur. Course de 440 verges.

Course au sabre. Course de relais. Course de bicyclette.

Juges: Dr Lamarche, Dr Léonard, Dr S. Lachapelle, M. P. Quesnel, Dr Dagenais, M. Daubigny, M. V., Dr Gadois, L. R. Montbrant.

Président: H. Maillet. Vice-président: Geo. Léonard. Trésorier: G. E. Mittou.

Conseillers: MM. Ed. Chausse, U. Chapron, Archambault, Prévoist.

Le Montagnard

L'Association Athlétique d'Amateurs Le Montagnard a tenu hier soir son assemblée annuelle...

Les opérations du patinoir l'an dernier ont été satisfaisantes et le rapport du gérant, M. Christin a été adopté à l'unanimité.

On procéda ensuite à l'élection du nouveau bureau de direction; et voici qui en a été le résultat:

Président: M. F. C. Laberge. Vice-président: M. F. X. Roy. Directeurs: MM. Dr Louis Laberge, V. Guertin, N. G. Valiquette, J. O. Labrecque et J. A. Christin.

M. J. A. Christin conserve ses fonctions de gérant.

LA BOXE

Routhier vainqueur

Il met Young hors de combat en moins de deux rondes

Une dépêche de Québec nous annonce que la bataille Routhier-Young, attendue depuis si longtemps...

LE TIR

Concours de Tir

Aujourd'hui au Bout de l'île

Aujourd'hui, il y aura un grand concours de tir, organisé par le Club de Chasse et de Pêche du Bout de l'île.

Les concours auront lieu vis-à-vis de l'Hotel Bureau.

300 pigeons seront à la disposition des tireurs. Il y aura Tir des Dames (Blue Rocks), Tir au Pistolet et Tir à la carabine.

Il y aura un service de chars toutes les 20 minutes. Le concours aura lieu beau ou mauvais temps.

Le Montreal-College

Leur première partie à Ottawa aujourd'hui

Aujourd'hui, le Montreal ira jouer à Ottawa contre l'équipe du College. Cette partie sera régulière et comptera pour le championnat de la Québec Rugby Union.

Représenteront notre club local: Arrière — J. B. Peck. Demis — P. Molson, H. Suckling, Dr George Johnson.

Quart — W. MacMaster. Scrimmage — P. K. MacKedie, P. Roberts, A. J. McMillan.

Aliles — N. C. O'Grady, W. Meigs, Geo. Burton, F. G. Reid, R. Johnson, W. O'Brien, M. Yulle.

Substituts — H. D. Brown, G. Bryson, W. Davidson et M. Percy.

Le train quittera la gare Windsor à 9 h 40 heures a.m. On présume que l'excursion sera importante étant donné le grand nombre de partisans qui se proposent d'accompagner le club.

LA LUTTE

Kennedy-Wylie

Une belle rencontre en perspective

Une lettre reçue de Rochester nous informe que la lutte à bras le corps, qui aura lieu le 21 courant entre George Kennedy et W. Wylie se fera d'après la méthode "catch as catch can" et sera pour le titre de champion lightweight.

La rencontre qui a été arrangée par Jimmy Dwan, aura lieu à Montreal.

Wylie est actuellement le champion lightweight des Etats-Unis et est disposé à défendre son titre contre qui ce soit.

On procéda ensuite à l'élection du nouveau bureau de direction; et voici qui en a été le résultat:

Nos Théâtres

ACADEMIE

Amelia Bingham et sa troupe spéciale présenteront à l'Académie la semaine prochaine, la pièce de Clyde Fitch, "The Climbers".

Au Palais de Justice

Liste des causes inscrites dont l'appel aura lieu demain vendredi à la salle d'audience No 24

1728 Cité de Montréal c. Cité de Ste-Cunegonde et al. 760 Cité de Montréal c. Cité de Ste-Cunegonde et al.

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'HON. JUGE LORANGER

—La ville de Joliette c. The Royal Electric Company—Régie hors de Cour.

L'HON. JUGE PAGNELLO

—Thos Baird c. Dame O. M. Murphy et al., et O. G. Ferrier, opposant.— Jugement renvoyant l'opposition à fin d'arriver.

L'HON. JUGE LANGELIER

—J. B. de Grohio c. Dame F. Bonnell—Jugement réglant le bail passé entre les parties en cause et accordant \$25 de dommages pour telle résiliation avec les frais d'une action de première classe en cour de Circuit.

L'HON. JUGE FORTIN

—Dame A. Davidson c. H. Corbell et The Beaubien Produce & Milling Company intervenant.—Jugement donnant à la demanderesse acte de renonciation et déclaration de non-reprises.

LE PROTONOTAIRE

J. St-George Dillon et al. et J. O. A. Laforest.—Jugement pour \$444.80, montant d'un billet.

GREFFE DES TUTELLES

DISSOLUTION DE SOCIETE

Alcime Dignard, commis, et Joseph Olivier Benoît, commis, tous deux des cité et district de Montréal, et faisant affaires ensemble en société comme épiciers sous les noms et raison de "Dignard et Benoît" ont enregistré une dissolution de société.

REPRISE DES SOIREE DE FAMILLE

C'est aujourd'hui jeudi, qu'aura lieu la reprise des Soirées de Famille, au Monument National.

La fameuse troupe burlesque "Bon Ton" fera les frais des amusements au théâtre Royal la semaine prochaine.

THEATRE ROYAL

La fameuse troupe burlesque "Bon Ton" fera les frais des amusements au théâtre Royal la semaine prochaine.

THEATRE FRANCAIS

Il y a trois fameux rôles de théâtre dans "Sergeant James" qui sera représenté au Français la semaine prochaine.

RIX NOUVEAUTES

"Sapho", l'œuvre immortelle d'Alphonse Daudet, fait sa belle comédie, à chaque représentation, un couplet étonnant, grâce à des complications qui surprennent dans le quatrième acte.

White Rock LITHIA WATER

"SON EGALE EST INCONNUE" UN STIMULANT, LE MATIN, SANS REACTION

Les propriétés stimulantes de cette Eau sont merveilleuses. Elle vivifie le cerveau et rend les facultés intellectuelles en état de remplir convenablement les devoirs de la journée.



En vente dans tous les clubs, restaurants, hôtels, épiceries et pharmacies de première classe. PRIX SPECIAUX AU COMMERCE.

F. X. ST-CHARLES & CIE, AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA

Course au Clocher

Club de Chasse à Courre Canadien

PARC ROYAL

Jeudi le 16 Octobre

Admission 50c. Course 2.30 hrs. Estrades Gratuites.

CIGARE GRANDAS

Cela vous égarera merveilleusement. Aucun autre cigare n'a une excellence de cigare et une valeur de cigare aussi bien combinées.

Quand le jour est triste fumez un

Le vieux Cigare fiable de 5 cts, fait à la main. Egal de n'importe quel Cigare de 10 cts.

Votre Portrait au Crayon

Ou celui de toute autre personne, pour la bagatelle de 50 centins et 10 coupons du "Journal".

Découpez dix des coupons paraissant en dernière page du "Journal" portant chacun un numéro différent, apportez-les à nos bureaux avec 50 centins et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste, qui vous donnera droit à un portrait grandeur naturelle, buste 16 x 20, de la valeur de trois piastres.

Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centins extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage. Ne manquez pas cette occasion.

Adressez: LE JOURNAL, 75 rue St-Jacques, Montréal.

Le "Journal" Gratis

Tout nouveau souscripteur qui nous enverra le paiement d'une année d'abonnement, recevra le "Journal" gratuitement jusqu'au 1er janvier prochain et aura droit à l'une des primes annoncées ci-dessous.

PS. — Si vous désirez toute autre information que vous ne pourriez trouver en cette lettre, écrivez-moi et je ne ferai un plaisir de vous les fournir si possible. Je suis sûr américain, je ne changerai jamais mon allégeance.

LE JOURNAL

IMPRIMERIE ET PUBLIS PAR La Clo d'Imprimerie Industrielle PROPRIETAIRES MILTON McDONALD, - Gérant.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Montreal (diverses adresses) \$3.00 par année Hors Montreal (par la poste) 2.00 " EDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Administration, Main 613 Rédaction " 3934 On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé.

LE JOURNAL, 75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 16 OCTOBRE 1902 M. MONK

Ce matin à neuf heures quarante, de la gare Windsor, M. Monk part pour aller rejoindre à Winnipeg le leader conservateur M. Borden.

Nous regrettons infiniment que les circonstances n'aient pas permis à notre ami d'accompagner le chef jusqu'à la Colombie et à travers tout l'Ouest canadien.

Nous aurions voulu que nos compatriotes de ces régions lointaines eussent l'occasion de faire la connaissance du leader conservateur de la province de Québec, le succès qui aurait infailliblement accompagné ses pas nous aurait enorgueillis et la province de Québec n'aurait pu qu'y gagner.

Depuis que notre ami a prononcé son discours programme, lors de la belle fête que lui a faite le club Cartier, sa réputation comme orateur, comme politique profond et éclairé, comme chef désintéressé, actif, vigilant, a été grandissante de jour en jour et la province de Québec tout entière veut le connaître et l'applaudir.

Pendant que M. Borden répandait dans l'Ouest la doctrine conservatrice, son lieutenant organisait dans la province de Québec des assemblées dans lesquelles, d'une voix éloquente et autorisée, il proclamait les avantages de cette politique vraiment nationale qui a créé ce pays et qui est tellement à son avantage qu'elle a fini par subjuguer sespires adversaires des anciens jours.

Nous souhaitons à M. Monk un heureux voyage, fécond en bons résultats pour lui-même, pour le parti dont il est le chef dans cette province, mais surtout pour le pays qu'il aime et où il sert avec la tendresse et le dévouement d'un vrai patriote.

LE RETOUR DE SIR WILFRID

Sir Wilfrid Laurier rentre ce soir au Canada après une absence d'environ six mois. Il a assisté au couronnement de Sa Majesté Édouard VII, a visité la France, l'Italie et la Sicile.

Avant son départ, quatre questions graves occupaient les esprits au Canada: la préférence mutuelle, nos traités de commerce avec la France et l'Italie, la ligne rapide et la route du Saint-Laurent.

On se souvient de ces questions aujourd'hui? Quelle influence a pu avoir sur elles le long séjour de notre premier ministre en Angleterre? Abandonné aucune, s'il faut en juger par les résultats; elles sont aujourd'hui exactement au même point où elles étaient il y a six mois.

D'abord, la préférence fiscale de 33-1-3 pour cent dont jouit l'Angleterre à notre détriment, est une faute capitale de sir Wilfrid. C'est une des graves erreurs de sa carrière. Il a été blâmé de tous les Canadiens, en 1897, alors que, sans être sollicité, il a accordé à la métropole cette singulière préférence sur notre marché et a refusé d'accepter en retour aucune faveur analogue.

Le parti conservateur n'a pas ménagé ses protestations contre un tel acte de politique anti-canadienne. Les libéraux eux-mêmes ont trouvé que leur chef était allé trop loin. La conséquence la plus directe de cette politique a été que l'Allemagne, froissée de nous voir faire exception en faveur de l'Angleterre, nous a placés, dans son tarif, sur un pied d'infériorité. Elle trouve, cependant, moyen de nous expédier ses produits en les faisant passer par l'Angleterre. Nous avions lieu de croire que sir Wilfrid Laurier, profitant des bonnes dispositions du gouvernement britannique envers le Canada, surtout après les généraux concours que nous lui avons donné dans la guerre Sud-Africaine, ferait une tentative pour rétablir sa première erreur en exigeant un avantage quelconque pour notre trop générale préférence. Il n'en a rien fait. Il a signé à la conférence coloniale, où il avait une libre occasion de rappeler aux autorités anglaises que le Canada n'est pas satisfait d'un arrangement dont il ne bénéficierait jamais. Il nous revient les mains vides et la question de la préférence fiscale n'est pas changée d'un iota.

Quant à la ligne rapide, les journaux lui ont donné quelque vague, il y a environ un mois. Nous étions alors sous l'impression que le gouvernement impérial allait soumettre généralement à

cette entreprise, et tout nous laissait croire que le nouveau service serait d'au moins vingt-deux noeuds. Nous nous sommes ensuite aperçu que le ministère britannique ne désire pas octroyer plus de £150,000 pour la ligne rapide, que rien encore n'a été décidé et que, en tout cas, le nouveau service ne sera que de vingt noeuds. C'est-à-dire qu'après six ans d'attermoiements et de tergiversations, le cabinet fédéral est au même point sur cette question qu'en 1896, alors que le gouvernement Tupper lui a laissé un contrat tout fait avec la compagnie Allan pour un service transatlantique. Le voyage du distingué sir Wilfrid n'a aucunement changé la situation.

On sait qu'il existe chez les armateurs anglais beaucoup de préjugés contre la route du Saint-Laurent. Les grandes compagnies d'assurance maritime ont élevé outrageusement leurs taux sur les vaisseaux destinés à Québec ou Montréal. Il en est résulté pour les ports canadiens une diminution considérable du trafic. Sir Wilfrid, malgré toutes les promesses du parti libéral, n'a pas réussi à convaincre les expéditeurs de l'Angleterre que le Saint-Laurent n'est pas un fleuve très dangereux.

Nous n'insulterons pas à son retour Sir Wilfrid Laurier, comme autrefois les libéraux lançaient la boue à la figure de sir George-Etienne Cartier. Nous ne lui crions pas sur son passage: vendu aux Anglais! traitre! renégat! Nous n'avons nullement l'intention d'imiter ces grossiers personnalités qui, après l'arrivée d'Angleterre des restes mortels du regretté chef des Canadiens-français, écrivaient dans leur organe: "On l'a promené dans les rues, cette charogne!" Les auteurs de cette phrase malheureuse formaient alors l'entourage du jeune Wilfrid Laurier, et l'occasion serait belle aujourd'hui, si nous avions la bassesse de vouloir user de représailles.

L'impérialisme! Voilà un mot dont on a beaucoup abusé en faveur de notre premier ministre. Quel que soit le point de vue auquel on se place pour étudier cette question, il ne faut rien exagérer. Est-il raisonnable de dire que l'attitude de sir Wilfrid a fait changer les vues de M. Chamberlain? Il nous est difficile de le croire, surtout après la déclaration de M. Borden affirmant que le ministre des colonies a laissé là-dessus aux représentants de nos colonies la plus grande latitude possible. L'impérialisme différenciel aujourd'hui de ce qu'il était il y a six mois? Les amis de M. Chamberlain se sont plaints du fait que la conférence coloniale n'avait fait aucun progrès parce que les représentants des colonies n'avaient pas l'autorisation de lier leurs pays respectifs. Alors, s'ils n'ont pas avancé ni retardé les progrès de l'impérialisme ce n'a pas été de leur faute. Sir Wilfrid aurait été criminel s'il avait engagé le Canada encore plus qu'il l'a fait dans la voie de l'impérialisme.

A son entrée au Canada, le chef libéral va trouver son parti dans le plus déplorable état possible. En son absence, la déunion a rompu ses rangs. Le cabinet est presque dispersé. Nos ministres fédéraux, comme de petits enfants, se sont chicanés pendant que le chef de la maison s'était éloigné. Il va falloir maintenant plus que les célèbres sourires enroulés pour raccorder les éléments hétérogènes de cette agglomération. Il y a crise ministérielle. M. Tarte, se prévalant des discours émis de sir Wilfrid et de M. Fielding, a parcouru tout le pays pour prêcher la protection. Il a été vertement sermoné et ridiculisé par le "Globe" et le "Free Press", organe de son collègue, M. Sifton. La grande partie des journaux libéraux se sont abattus à bras raccourcis sur le ministre des travaux publics. Ce dernier, fatigué de se voir ainsi voué aux gémonies, a un jour rappelé à ses amis ministériels que la protection à un jour battu M. Laurier lui-même dans une lettre libérale. Les relations entre M.M. Fielding, Sifton, Blair et Fisher sont plus que tendues. Il faudra au premier ministre toute la santé et l'autorité dont il puisse disposer pour apaiser les mécontentements.

Les libéraux de Montréal se sont réunis dernièrement en comité secret pour discuter les moyens à prendre afin de forcer M. Tarte à démissionner. On a préparé un "round robin" contenant l'ultimatum des partisans du gouvernement exigeant immédiatement la destitution du ministre des travaux publics. Nous croyons, cependant, que ce dernier triomphera de ses nombreux ennemis et restera dans le ministère.

Il doit en coûter à sir Wilfrid de retourner à Ottawa. Il nous arrive presque invalide, les mains vides, et il aura à affronter l'une des plus grandes crises ministérielles dont le Canada ait jamais été témoin. Il a toutes nos sympathies.

EVITEZ LE RIDICULE

NOUS lisons dans la "Patrie" d'hier soir: "M. Laurier est allé à Paris et à Rome négocier des traités de commerce avec le gouvernement français et le gouvernement italien, sans la collaboration d'aucun représentant du gouvernement anglais, illustrant ainsi de façon magistrale devant ce monde que le Canada est bien une nation."

Les journaux de Rome nous ont rapporté que le gouvernement italien avait appris l'arrivée de sir Wilfrid en Italie seulement après que notre premier ministre eut quitté le Vatican pour revenir en France. Il n'y a donc pu avoir aucune négociation pour un traité de commerce avec le pays de Victor-Emmanuel. Cette histoire-là a été inventée de toutes pièces par notre confrère

dans le but d'atténuer les pittoresques résultats du voyage de sir Wilfrid et de lui préparer une chaleureuse réception à Montréal. Nous espérons qu'en effet le chef libéral sera bien accueilli par ses partisans, mais nous ne voyons pas la nécessité de fausser les faits pour atteindre ce but.

Sir Wilfrid n'a passé aucun traité avec la France pour la bonne raison qu'il ne pouvait le faire sans l'autorisation de notre parlement. Il est probablement entré en négociations, comme le dit notre confrère, mais s'il faut en juger par son discours au banquet du Quai d'Orsay il a tenté de faire un traité sur des bases libre-échangistes, ce qui est absolument contraire à la doctrine patronnée en ce moment par M. Tarte, ministre du cabinet Laurier.

Notre confrère, poursuivant sa campagne de flagornerie genre "Soleil", ajoute:

"Ce sera l'impérissable honneur de Laurier d'avoir sauvé le Canada des dangers du militarisme et des périls de l'impérialisme, tout en conservant à son pays une situation très digne et très correcte dans l'Empire, tout en maintenant dans la concorde et la bonne entente les diverses races qui l'habitent."

Sir Wilfrid n'a pas sauvé le Canada du militarisme, pour l'excellente raison que nous n'avons jamais été menacés d'un tel régime. Quand donc sommes-nous venus prêts de vivre sous les armes? Faut-il conclure des quelques paroles de Lord Minto ou de certains loyalistes que le Canada était à la veille d'adopter la conscription? Il ne faut toujours pas se rendre ridicule, même pour louer le premier ministre à son retour d'Europe.

A PROPOS DE CRITIQUE

Mais à quoi bon vouloir comparer ces soldats Avec les combattants que l'Amérique enfante!

A quoi bon rappeler leurs glorieux combats? L'Amérique à Bull Run, et l'Espagne, Lepante.

Et quand même l'argent remplacerait Que les lourds millions tiendraient lieu de génie, Et que le nombre serait tôt ou tard le vainqueur.

L'Hispanie à jamais restera l'Hispanie! Non, rien n'abaîssera l'étendard espagnol. Qui bien souvent sortit plus brillant d'un naufrage.

Et qui sur le ciel semble au poète un long vol. De dévouement, de foi, d'audace et de courage. En 1896, le czar et la cratine de Russie visitèrent la France, et plusieurs membres de l'Académie française, M. Sully Prudhomme et M. François Coppée en tête, furent des pièces de vers pour saluer les nobles visiteurs. À la même époque, M. le marquis de Lévis, le descendant d'héros de Sainte-Foye, et son cousin M. le marquis de Nicolay, vinrent au Canada, et M. Chapman salua leur passage au pays par un poème patriotique. Nous allons voir maintenant comment les poètes français et le barde canadien ont réussi dans des poésies faites "sur commande".

Voici ce que M. François Coppée a écrit pour saluer le czar et la cratine sous le dôme de l'Académie française.

SALUT A L'EMPEREUR Dans cet asile calme où le culte des lettres, Nous fut fidèlement transmis par les vieux maîtres, Ainsi que le flambeau de la haute courtoisie, A ce foyer, dans cette atmosphère sérène, Bienvenue à la jeune et belle souveraine, Bienvenue au noble empereur!

Votre chère présence est partout acclamée Par l'imposante voix du peuple et de l'armée, Emus des sentiments profonds et soignés, Et sur la foule heureuse et de respect saisissez, Vous voyez les couleurs de France et de Russie. Palpitent en plus fraternels.

Tous les vœux des Français vont, sire, Au magnanime Czar, d'Alexandre le juste; Car en vous son esprit pacifique est pour discuter les moyens à prendre afin de forcer M. Tarte à démissionner. On a préparé un "round robin" contenant l'ultimatum des partisans du gouvernement exigeant immédiatement la destitution du ministre des travaux publics. Nous croyons, cependant, que ce dernier triomphera de ses nombreux ennemis et restera dans le ministère.

Il doit en coûter à sir Wilfrid de retourner à Ottawa. Il nous arrive presque invalide, les mains vides, et il aura à affronter l'une des plus grandes crises ministérielles dont le Canada ait jamais été témoin. Il a toutes nos sympathies.

Evitez le ridicule. Nous lisons dans la "Patrie" d'hier soir: "M. Laurier est allé à Paris et à Rome négocier des traités de commerce avec le gouvernement français et le gouvernement italien, sans la collaboration d'aucun représentant du gouvernement anglais, illustrant ainsi de façon magistrale devant ce monde que le Canada est bien une nation."

Eussions-nous même été à la veille de passer sous le joug militaire, est-ce que sir Wilfrid Laurier nous en aurait empêché? Pas plus qu'il n'a empêché nos cinq contingents à aller en Afrique-Sud après avoir affirmé dans une interview que nous ne pouvions pas, de par la constitution, participer hors le Canada aux guerres de l'Empire.

Ce n'est pas par le mensonge que nos adversaires réussissent à illustrer le premier ministre; au contraire ils le diminuent en ayant recours à des moyens blâmables pour faire oublier le fiasco de son dernier voyage.

Sir Wilfrid Laurier, dont l'élegance nous fait honneur, a obtenu en Europe beaucoup plus de succès de salon que de diplomatie.

La division s'accroît de jour en jour dans le parti libéral. La "Justice", journal rouge, de Drummondville, est partie en guerre contre le premier ministre Parent, qu'elle veut diminuer autant que possible dans l'opinion des électeurs.

NOUS savons que les sentiments impérialistes de sir Wilfrid Laurier sont suspects, mais nous croyons que les libéraux eux-mêmes ne s'en aperçoivent pas. Cependant, ils ne ont grande confiance en leur chef, ils le croient même capable de sacrifier le pays. La "Patrie" disait hier: "Il nous revient sans avoir sacrifié une parcelle de notre autonomie, de notre souveraineté nationale."

Cela veut dire: nous l'avons échappé belle, avec un représentant comme sir Wilfrid, notre autonomie était en danger, mais elle n'a pas été sacrifiée. C'est bien notre opinion.

Ni le bruit des combats ni la rumeur des champs Ne troublaient plus l'assise calme de mon long rêve. A peine un cri d'enfant, un branle de bœuf, Un froissement de feuille à l'essor d'un oiseau.

Je dormais, quand soudain je sentis l'air, Et près de mon côté le sol antique et cher. Tressaillir, et vers moi palpiter le bocard. Frissonnante à mon tour, j'eus un éclair d'effroi.

Mais le buisson s'ouvrit, et l'ombre du Grand Roi M'apparut souriante et me tint ce langage: "Un couple impérial, espoir des nouveaux jours, Veut visiter ma gloire embaumée à Versailles."

Je ne suis plus qu'un spectre, un voile étiré sur la main de la mort. Que la tiende, sonore et suave à la fois, En soit le vif écho dans ses nobles murailles.

Mes hôtes sont les tiens, prends ma place auprès d'eux. Traduis pour leur couronne et leur race mes vœux. De mon règne en exemple offre leur ce qui dure. Apprends leur à quel peuple ils ont tenu de leur gloire, et de leur honneur.

Et quel génie ici, plus que moi souverain, Plus que moi conquérant, a vaincu la nature: Comment à mon appel tous les arts en ces lieux, Vouant à l'idéal un temple harmonieux.

D'un rendez-vous de chasse, abri sommaire de la forêt, Où tu fais, ô prodige, un rendez-vous sacré, Pour deux peuples unis fibrement, de plein gré. Par l'attrait mutuel d'un beau nid sans servage.

Ab! depuis que la tombe a refroidi mes os. J'ai longtemps médité sur l'emploi des héros. Mais n'importe pas de ma science, d'ambre. Un prince que son sang nous convie à fêter. Pour bien faire il n'a pas de maître. J'ai déjà reconnu son modèle en son père.

La sagesse légée a pris racine en lui. Et la fleur en est douce à cueillir aujourd'hui. Nymphé, repousse le don de mon lustre, Sois tendre à sa compagne au front de leur enfant. Pose au nom de la France un baiser triomphant. Pour que la loi jurée aux cœurs se perpétue.

LAURIE ENGINE CO.

Les Condenseurs Cosmopolitains

mis en communication avec le service de l'aqueduc n'exigent pas de pompe de circulation, et cela est encore une économie.

Que le sang d'un héros battait dans votre artère. Nous brûlions, croyez-vous, de vous servir la main.

Nous brûlions de joncher de fleurs votre chemin. Et, depuis qu'en ces murs dressés par la vaillance vous êtes descendus pour baisser le linéol.

Recouvrez le passé qu'illustra votre aïeul. Nous palpitions de joie et de reconnaissance.

Oh! les heureux moments! Oh! les jours radieux. Que nous avons donné au culte des aïeux! Entre nos cœurs vibrants du même écho sonore.

Un lien s'est formé, que rien ne brisera. Et de votre séjour parmi nous survivra Un souvenir brillant comme un lever d'aurore.

Avec vous nous avons foulé le sol sacré Oh, trahi par le sort, un soldat inspiré Sut encor, malgré tout, remporter la victoire.

Avec vous nous avons déroulé les feuillets. Toujours éblouissants des sublimes reflets. Que Lévis de son glaive a mis dans notre histoire.

Ensemble bien des fois nous avons revécu L'instant où votre aïeul, ce héros d'avaïeu. Dont le nom sur nos bords est toute une époque.

Epuisé par la faim, le désespoir au cœur, Plutôt que de les rendre aux mains de son vainqueur, A brûlé ses drapeaux, a brisé son épée.

Oh! oui, votre présence a fait, nobles amis, Dans notre âme vibrer mille héros endormis. Elle a rempli Québec d'une indicible joie.

Rajouté de cent ans notre vieille cité, Remis dans plus de lustre et dans plus de clarté, La gloire de Lévis, le nom de Sainte-Foye.

Sainte-Foye et Lévis! Ces deux noms éclatants Nous les avons gravés dans nos cœurs palpitants. Nous les voyons partout flamboyer comme un astre.

Lévis est le sauveur d'un peuple de héros. Sainte-Foye est l'ivresse après les longs sanglots. Le succès reconquis dans le champ du désastre.

Ce n'était pas la mort que les soldats Semaient, là, dans le sol foulé par les boulets, C'étaient, à leur insu, des germes d'espérance. Et le sang de nos peuples, rougissant les sillons.

Fit croître l'avenir de la Nouvelle-France! Oui, l'avenir sourit à nos destins nouveaux. Oui, l'astre du progrès brille sur nos travaux. Et quand vous reverrez votre mère immortelle, Dites-lui qu'à l'abri du drapeau d'Albion Nous proclamons bien haut la gloire de son nom.

Il est évident que la pioche de vers de Chapman, "faite sur commande", est infiniment supérieure à celles avec lesquelles nous venons de la confronter. Au reste, Chapman n'est inférieur lui-même à aucun poète français du jour, et nous nous engageons à prouver notre assertion dans de prochains articles, si "Nature" désire prolonger la discussion.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN ROD. CARRIERE, Opticien diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie.

ELECTRICIENS Electric Eng. & Supply Co. 21, RUE BLEUROY

MARCHANDS DE BOIS O. Dufresne, Jr. & Frère BOIS DE SCIAGE, EN GROS.

BOIS DE SCIAGE, EN GROS. 2388, rue Notre-Dame, MONTREAL.

D. PARIZEAU BOIS DE CHARPENTE

HOTELS HOTEL ST-JAMES

PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN. THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU ARTHUR TANGUAY, Prop

HOTEL JACQUES-CARTIER

Z. DUFRESNE & CIE, Propriétaires

RESTAURANTS Vivons bien!

Boissons Glacées. "CAFÉ DE LA PRESSE"

Crown Café

MAISONS D'EDUCATION Business College

DENTISTES F.-X. SAUVIAT

MOLOSSE. FOURCURES

Les Juifs ne viendront pas Ottawa, 15.—(Spécial).—Le département de l'Intérieur va voir à ce que le contingent de Juifs roumains qu'on dit très pauvres et qui seraient envoyés en Canada par une société philanthropique juive ne débarquent pas sur le sol canadien.

PUPITRES!!! Gros Assortiment! Plus Bas Prix! TEES & CIE, 300 rue St-Jacques.

AVOCATS

Eisailion & Brossard - AVOCATS - 11 et 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMEZ, MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell

Campbell, Meredith, Allan & Hague

LeBlanc & Brossard - AVOCATS - 66 RUE ST-JACQUES, 66

CALIXTE LEBEUF

P. B. MIGNAULT, C.R.

MONK & BAKER, AVOCATS.

NOTAIRES LEANDRE BELANGER

CALIXTE COYETTE, N.P.

St-Denis & Hébert

ARCHITECTES L. Z. GAUTHIER

G. A. MONETTE, ARCHITECTE

COMPTABLES CHARTRAND & TURGEON

COMPTABLES The Metropolitan Collecting Agency

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ÉTRANGER

BREVETS FETHERSTONHAUGH & CIE

N. LEVEILLE HABILLEMENT

La Compagnie du Musée Eden, 1 rue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et forandantes, "Kinéscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 206 rue St-Laurent, Montréal.

